

443  
336

Paris 21 Octobre  
1887

7 rue Guénégaud

Voici, cher Monsieur, les  
journaux qui parlent tous  
de vous, sous forme de dépêches  
de toutes les capitales, voire  
même de Saint-Petersbourg.  
Ils se trompent souvent.  
Dieu sait bien qu'ils aient cette  
raison. Il vous reste, je  
crois, un an à pâtir entre  
deux murs et si les années  
de campagne comptent double,  
plus années de prison belges,  
comptent au moins triple.  
Malheureusement Las Katzyn  
est nié à ce tam-tam  
journalistique. Je le sais  
parce d'excellentes intentions  
à votre égard, mais il est  
au moins aussi vaniteux  
qu'il se croit noble et ce  
n'est pas peu dire. L'amour  
propre agit sur moi comme

un émissaire, or Kulager  
est plus fier d'être las  
qu'un Sapietra et est de  
son fleuron et il ne peut  
traiter aucun sujet sans  
monter sur ses ergots pe  
qui un de ses ancêtres au  
près de la délivrance de  
Vienne une part telle qu  
vaine justice François J  
des ses passages ses états  
avec l'ex-chambellan de  
la sainteté. Que de compa  
Richter hélas ! ne possédant  
nous pas qui fait concurrence  
au bon Dieu et sont convaincus  
que ce sont eux qui ont  
créé le ciel et la terre !  
à Dieu en Duchobice  
qui importe le plus à la  
Pologne... et il vous le prouve  
sans vous en lasser que c'est  
d'italie que son extrême  
est plus antique que celle

Des Hohenzollern! Duchesilli

Dans une brochure cursaire  
à son propre jubilé!  
Le casse sur le nez toute  
une collection d'ouvriers.  
Il se gausse dit d'avance  
Des hommes gigantesques  
qui il est un vaincu qu'on  
rendra la partite. Doit le  
sous-titre de cet ouvrage  
il proclame son triomphe!  
Sans le docteur que la publication  
et la précédente ne  
seront sans vis de l'oulli  
que par la même raison  
qui nous fait garder  
pour le moins de plus  
les rapports de l'abbé  
Daka et de l'abbé  
Panicini. N'im porte!  
De soit prêt à pardonner  
au las pseudo-sauveur

de Vicence de votre  
mort sans postérité,  
d'avoir beaucoup  
appelé que le hiver  
menace sous un ciel  
de hord vous procura  
la possibilité de vous  
rendre sous un ciel  
unid. Il attend à  
la fin de cette semaine  
le retour de ma femme  
et de mes filles.

Dieu vous guide,  
cher Monsieur et  
mette fin à vos  
épreuves!

L. Micciardi